

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



# Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

**TOME II**

*Sciences Humaines et Sociales*

Éditeur :

UFR Communication et Société  
Université Alassane Ouattara  
(Côte d'Ivoire)

# PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II  
(Sciences Humaines et Sociales)

---

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>  
[revueperspectivesplurielles@gmail.com](mailto:revueperspectivesplurielles@gmail.com)

# RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Perspectives Plurielles**  
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

 SJIFactor Project Manager  
International Advisory Services  
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>

 INTERNATIONAL  
STANDARD  
SERIAL  
NUMBER  
INTERNATIONAL CENTRE

<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

# ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

# COMITÉ DE RÉDACTION

## *Directeur de Publication :*

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

## *Secrétariat de rédaction*

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann  
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,  
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université  
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université  
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université  
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université  
Alassane Ouattara

## *Comité Scientifique et de Lecture :*

Prof. Lazare Marcelin POAME,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de  
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël  
OURA, Université Alassane Ouattara-  
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston  
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-  
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université  
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix  
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université  
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad  
Autónoma Metropolitana de Mexico,  
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université  
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

# Sommaire

## Géographie, environnement et aménagement du territoire

### **AKABLAH Tchoumou Léopold**

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité .....1-14

### **AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma**

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin .....15-34

### **Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA**

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

### **KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba**

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir .....51-65

### **TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David**

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo .....66-80

### **Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE**

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali) .....81-97

### **Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA**

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

### **Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI**

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin) .....117-133

### **Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André**

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

### **Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE**

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

### **Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI**

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

### **Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH**

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine .....179-194

**Fatogoma YÉO**

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

**Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ**

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin .....211-228

**Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND**

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024 .....229-243

**Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ**

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire) .....244-259

**Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE**

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

**Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO**

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou .....279-297

**Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE**

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest) .....298-319

**Sylvain Roger BONKOUNGOU**

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

**Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA**

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

**Kouamé Frédéric N'DRI**

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....357-374

**SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma**

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

**Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA**

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

## Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

<b>TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot</b>	
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....	407-424
<b>Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO</b>	
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama .....	425-435
<b>KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic</b>	
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....	436-451
<b>Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN</b>	
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale .....	452-472
<b>Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU</b>	
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger) .....	473-483
<b>M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO</b>	
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....	484-500
<b>Assamoi Omer YAPI</b>	
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....	501-521
<b>Robert Lorimer ZOUKPÉ</b>	
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....	522-537
<b>Brou Gbalou David KOUASSI</b>	
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....	538-550
<b>Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN</b>	
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....	551-570
<b>Sciences de l'éducation et psychologie / Communication</b>	
<b>Moulin Aymar MBINA YEMBI</b>	
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....	571-583
<b>Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA</b>	
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....	584-597

<b>Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE</b>	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal .....	598-611
<b>Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE</b>	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
<b>Placide MENGOUA</b>	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis .....	628-641
<b>Djirekar Thierry MEDA</b>	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF) .....	642-658
<b>Ulrich Ariel YEKE PENDI</b>	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
<b>AHMAT Abdoulaye Bichara</b>	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena .....	678-700
<b>Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO</b>	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
<b>Roger KABATA MULUNDU</b>	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa .....	717-732
<b>Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU</b>	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
<b>Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA</b>	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ? .....	751-765
<b>Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion</b>	
<b>BOTTY Bi Naga Landry</b>	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux.....	766-779
<b>Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ</b>	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale .....	780-793
<b>Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI</b>	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais .....	794-810
<b>Amani Stéphane N'GUESSAN</b>	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique .....	811-829

<b>Cyrille Aymard BEKONO</b>	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique .....	830-848
<b>ANZIAN Mlan Kouakou Pierre</b>	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques .....	849-864
<b>Seybou DJIBO</b>	
53. La guerre des courants islamiques au Niger .....	865-887
<b>Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN</b>	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920 .....	888-903
<b>Sié François KOUAKAN</b>	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
<b>Mathieu SITIONON</b>	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire .....	915-931
<b>Mamadou Mariame DIALLO</b>	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025) .....	932-946
<b>BAKAYOKO Djakaridja</b>	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
<b>KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain</b>	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique .....	963-978

---

## RÔLE DU BARRAGE HYDRO-AGRICOLE DE NOUPLÉ DANS LA DURABILITÉ DES RESSOURCES AQUATIQUES : CAS DU DÉPARTEMENT DE KORHOGO

ROLE OF THE NOUPLÉ HYDRO-AGRICULTURAL DAM IN THE SUSTAINABILITY OF AQUATIC RESOURCES: CASE OF THE KORHOGO DEPARTMENT

**Mme TUO Yessonguigna Léa épouse KONAN**

Doctorante, Université Peleforo GON COULIBALY, BP 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire

E-mail : [tuolea2@gmail.com](mailto:tuolea2@gmail.com)

**M. SILUÉ Pébanagnan David**

Enseignant-Chercheur, Université Peleforo GON COULIBALY, BP 1328 Korhogo, associé labo VST (Ville, Société, Territoire), groupe de recherche LIMERSSAT, Côte d'Ivoire

E-mail : [pebanagnanansilue@yahoo.fr](mailto:pebanagnanansilue@yahoo.fr)

---

**Résumé :** *En Côte d'Ivoire, les barrages hydro-agricoles, établis depuis plus d'un demi-siècle et initialement conçus pour l'irrigation, jouent un rôle crucial dans la gestion des ressources hydriques, la préservation des écosystèmes aquatiques ainsi que la sécurité alimentaire des communautés rurales. Vu ce contexte, la présente recherche porte sur le barrage hydro-agricole de Nouplé conçu principalement pour soutenir la culture du riz irrigué. Au fil du temps, le barrage a favorisé l'émergence d'activités de pêche, traduisant ainsi une diversification à la fois fonctionnelle et socio-économique de l'espace aménagé. La question qui se pose est la suivante : quel est le rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la pérennité des ressources aquatiques du département de Korhogo ? L'objectif de cette étude est d'examiner la contribution du barrage à la durabilité des ressources en eau dans cette région. Sur le plan méthodologique, l'analyse repose sur des données techniques tirées des rapports de diagnostic du barrage de Nouplé et des enquêtes de terrain menées auprès des pêcheurs. Il adopte aussi une approche intégrée, prenant en compte les dimensions hydrologique, écologique et socio-économique, afin d'évaluer de manière exhaustive la contribution du barrage à la protection des ressources en eau et au soutien des activités halieutiques. Les résultats révèlent que le barrage de Nouplé agit à la fois comme un dispositif de régulation et comme un réservoir stratégique, facilitant la recharge des nappes phréatiques, la stabilisation des flux de surface et la conservation de la biodiversité aquatique.*

**Mots-clés :** *Barrages hydro-agricoles, Ressources aquatiques, Durabilité, Gestion intégrée de l'eau.*

**Abstract:** *In Côte d'Ivoire, hydro-agricultural dams, established for more than half a century and initially designed for irrigation purposes, play a crucial role in water resource management, the preservation of aquatic ecosystems, and the food security of rural communities. Within this context, the present study focuses on the Nouplé hydro-agricultural dam, which was primarily designed to support irrigated rice cultivation. Over time, the dam has fostered the emergence of fishing activities, thereby reflecting both functional and socio-economic diversification of the developed area. The main research question addressed in this study is: what is the role of the Nouplé hydro-agricultural dam in ensuring the sustainability of aquatic resources in the Korhogo department? The objective of this study is therefore to examine the dam's contribution to the sustainability of water resources in this region. From a methodological perspective, the analysis is based on technical data derived from diagnostic reports of the Nouplé dam, as well as field surveys conducted among fishermen. It also adopts an integrated approach that considers hydrological, ecological, and socio-economic dimensions in order to comprehensively assess the dam's contribution to water resource protection and the support of fishing activities. The results reveal that the Nouplé dam functions both as a regulatory structure and as a strategic reservoir, facilitating groundwater recharge, stabilizing surface water flows, and conserving aquatic biodiversity.*

**Keywords:** *Hydro-agricultural dams, Aquatic resources, Sustainability, Integrated water management.*

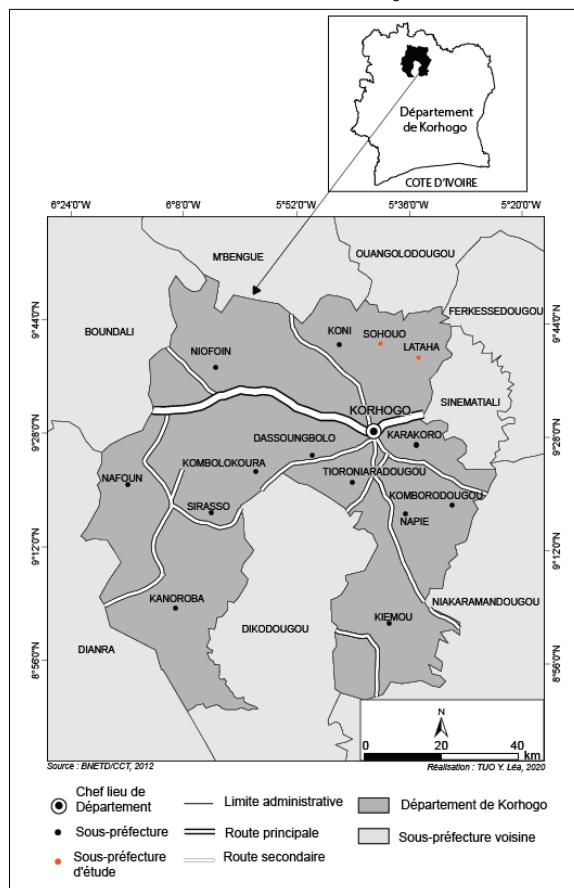
---

## 1. Introduction

La gestion des ressources en eau représente actuellement un défi essentiel face aux impacts du changement climatique, qui intensifient les pressions sur les écosystèmes d'eau douce à l'échelle mondiale. Dans ce cadre, le nord de la Côte d'Ivoire se positionne depuis les années 1970 comme un territoire clé pour les politiques publiques visant à maîtriser l'eau. Soumis à des variations pluviométriques notables et à une prolongation de la saison sèche, cette région a été le théâtre d'aménagements hydro-agricoles significatifs, visant à sécuriser la production agricole tout en atténuant la vulnérabilité des populations rurales. Ces infrastructures, initialement conçues pour l'irrigation, ont progressivement évolué en véritables écosystèmes aquatiques artificiels grâce à la formation de plans d'eau permanents.

Le barrage hydro-agricole de Nouplé, situé dans le département de Korhogo entre la sous-préfecture de Sohoho et Lataha s'étend entre les latitudes 08°30' et 10°45' Nord, ainsi que les longitudes 3°45' et 7°00' Ouest illustre parfaitement cette transformation fonctionnelle (Carte 1). Cette infrastructure est établie dans le cadre des politiques d'autosuffisance alimentaire, il a non seulement favorisé le développement de la riziculture irriguée mais également restructuré l'espace rural environnant. En outre, la création de cette retenue d'eau a permis l'émergence d'activités halieutiques et pastorales, transformant le barrage en un espace multifonctionnel intégrant des usages agricoles, économiques et écologiques.

**Carte 1: Localisation de la zone d'étude**



Cependant, cette multifonctionnalité engendre aujourd'hui des défis nouveaux liés à la durabilité. La pression sur les ressources aquatiques, la dégradation progressive des infrastructures et la concurrence entre divers usages menacent l'équilibre écologique du plan d'eau. Dans ce contexte, cet article se propose d'étudier le rôle du barrage de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques, en mettant en lumière à la fois les avantages qu'il procure et les contraintes qui compromettent sa pérennité. A cet effet, les objectifs qui en découlent sont d'analyser la fonction hydrologique du barrage, d'évaluer la dimension écologique et enfin examiner la dimension socio-économique. Ainsi dans le cadre de cette étude, la durabilité désigne la capacité du barrage à assurer, sur le long terme, ses fonctions hydrologiques, écologiques et socio-économiques sans compromettre leur renouvellement.

## 2. Méthodologie

### 2.1. La présentation du cadre spatial de l'étude

**Tableau 1 : Données techniques du barrage de Nouplé**

Composante	Données techniques (Barrage de Nouplé)
Type d'alimentation	Alimentation par l'affluent « Lôfè » du Bandama ; prise sur la retenue
Date de création	1975 par la Motoragri, une société d'État dédiée à la motorisation de l'agriculture, et avec le soutien du Fonds Européen de Développement (FED) (Kreditanstalt für Wiederaufbau (KFW))
Date de réhabilitation	1999–2002 2021-2023
Canaux primaires	Canaux d'irrigation réhabilités entre 1999–2002 ; longueur estimée ~14 000 m (d'après les périmètres de 247 ha)
Canaux secondaires	Réhabilités lors du Projet Riziculture Nord ; non revêtus ; longueur approximative ~10 000 m
Canaux tertiaires	Implantés selon les besoins des parcelles ; distribués depuis les secondaires
Arroseurs (prises TOR)	Réseaux existants avant 1999 ; remis en état ; prises adaptées au riz irrigué (débit moyen 10-12 l/s)
Drainage secondaire	Fossés de drainage améliorés ; profondeur moyenne 0,30–0,40 m
Drain collecteur	Collecteur principal traversant le périmètre, évacuation des eaux vers le bas-fond
Émissaire principal	Ouvrage de vidange remis en état en 1999-2002 ; assure l'évacuation des crues
Superficie irrigable	247 ha irrigables (capacité initiale) dont 200 ha exploités après réhabilitation
Volume de la retenue	4,5 millions m <sup>3</sup> à la construction ; 4 millions m <sup>3</sup> actuellement
Superficie du plan d'eau	Environ 200 ha
Particularités	Périmètre restructuré par la Société de Développement de la Riziculture (SODERIZ) et la Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles (CIDT) ; activités de battage réhabilitées réparation des vannes, la remise en état des prises et des ouvrages de vidange (PFE), ainsi que le renforcement des digues, des canaux d'irrigation, construction d'une échelle en 2008,

*Source : Nos enquêtes, aout 2025*

Ces actions ont permis de restaurer la capacité hydraulique, garantissant un approvisionnement optimal en eau et facilitant son acheminement vers les parcelles agricoles. D'un point de vue agricole, cette réhabilitation a favorisé la relance durable de la riziculture irriguée, qui constitue l'activité principale autour du



différenciation de sexe a été utilisé. On divise la population de façon aléatoire puis on choisit qui on veut interroger pour l'enquête. Alors, les acteurs ont été partagé en sous-groupes en fonction de leurs activités. En ce qui concerne les exploitants il existe 4 groupes. Il s'agit des usages pour la riziculture, pour le maraîchage, pour la pêche, et enfin pour l'élevage. Au niveau secondaire, après la constitution des strates homogènes il faut ensuite tirer au hasard les individus de l'échantillon sans aucun autre critère tout ayant des propriétés identiques. Puisque les acteurs ont les mêmes caractéristiques, le procéder s'est fait par un tirage aléatoire simple. C'est-à-dire de donner la possibilité à chaque individu d'être tiré en fonction du genre. Pour avoir une véracité des informations, on a ainsi considéré 25% de l'effectif total des exploitants des différentes zones pour représenter l'ensemble de tout le groupe.

La raison est que les zones d'exploitation sont nombreuses et certains exploitants ne sont pas disponibles à tout moment. Au total, l'échantillon est composé de 157 enquêtés répartis comme suit : 134 riziculteurs (85,35 %), 6 maraîchers (3,82%), 14 pêcheurs (8,92 %) et 3 éleveurs (1,91 %). Cette répartition reflète la prédominance de la riziculture dans la zone d'étude. Voir tableau 2 ci-dessous.

**Tableau 2 : Catégorie et nombre d'enquêtés**

Catégorie d'exploitants	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Riziculteurs	134	85,35
Maraîchers	6	3,82
Pêcheurs	14	8,92
Éleveurs	3	1,91
<b>Total</b>	<b>157</b>	<b>100</b>

*Source : Nos enquêtes, aout 2025*

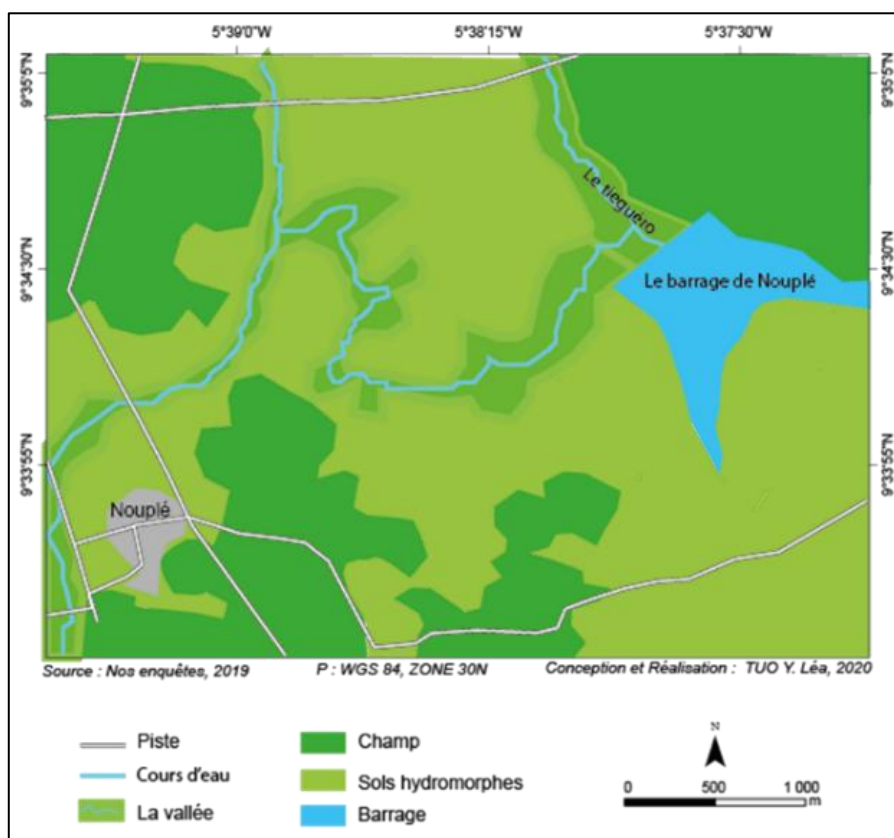
Des enquêtes de terrain ont été réalisées auprès des agriculteurs, des pêcheurs et des éleveurs vivant à proximité, par le biais d'entretiens semi-directifs et de questionnaires, afin d'obtenir des informations sur les usages de l'eau, les pratiques halieutiques et les perceptions locales des impacts du barrage. En outre, l'analyse s'appuie sur une approche intégrée qui relie les dimensions hydrologique, écologique et socio-économique, permettant ainsi d'évaluer de manière globale la contribution du barrage, à la préservation des ressources en eau et au maintien des activités humaines. Par ailleurs, l'activité de pêche, bien que peu développée dans la région, présente une organisation spécifique au niveau du barrage de Nouplé. En effet, on y dénombre environ 14 pêcheurs, dont 10 d'origine malienne (Bozos) et 4 Ivoiriens, comme l'illustre la figure 4 relative à la répartition des pêcheurs selon l'origine ethnique. Les données primaires ont été collectées à travers des entretiens semi-directifs et des questionnaires administrés aux agriculteurs, pêcheurs et éleveurs vivant à proximité du barrage. Ces outils ont permis de recueillir des informations sur les usages de l'eau, les pratiques halieutiques ainsi que les perceptions locales des impacts du barrage.

### 3. Résultat

#### 3.1 Fonctionnement hydrologique du barrage de Nouplé et son bassin versant

Le réseau des cours d'eau est relativement étendu et se situe dans la région nord, près de la ville de Korhogo. Le barrage de Nouplé se trouve au sein d'une vallée humide, traversée par un ruisseau permanent nommé le Tiéguéro. Grâce à l'apport constant d'eau provenant de ce ruisseau ainsi que des précipitations durant la saison des pluies, ce barrage joue un rôle crucial pour les communautés locales en les aidant à faire face à l'insécurité alimentaire. La vallée conserve une certaine humidité, même durant les longues périodes de sécheresse. Bien que le niveau de l'eau puisse considérablement diminuer, le réservoir ne se vide jamais complètement. La Carte 4 ci-dessous illustre l'occupation du sol entourant le barrage de Nouplé.

Carte 3 : Occupation du sol



Bien que le niveau de l'eau soit relativement bas, le bassin reste approvisionné par le cours d'eau qui se déverse dans le Tiéguéro, lui-même un affluent du Bandama blanc selon P. D. Silue (2012, p.81). L'hydrographie de la région de Nouplé est fortement influencée par le Bandama blanc. Les rivières présentent un régime tropical de transition, marqué par une unique crue qui se produit entre août et octobre, suivie d'une longue période de basses eaux avec un écoulement constant de janvier à mai. A. L. Brou (2018, p.11) souligne que le débit durant les périodes

de basses eaux est très faible. Ce régime hydrologique est soumis aux variations des précipitations, au couvert végétal, à la géologie du bassin versant, ainsi qu'aux fluctuations climatiques.

### 3.2. Fonctions écologiques assurées par la retenue du barrage

Concernant les fonctions écologiques liées à la retenue du barrage, l'écosystème aquatique du barrage de Nouplé repose sur plusieurs fonctions interdépendantes, essentielles pour la pérennité des ressources en eau et des activités humaines qui en découlent. Le tableau 3 présente ces fonctions écologiques.

**Tableau 3: Fonctions écologiques du barrage hydro-agricole de Nouplé**

Fonction écologique	Description	Effets sur le milieu
Stockage et régulation de l'eau	Accumulation des eaux de ruissellement en saison des pluies et restitution progressive en saison sèche	Réduction des extrêmes hydrologiques (crues/sécheresses), stabilisation du plan d'eau
Recharge des nappes phréatiques	Infiltration lente de l'eau stockée vers les horizons souterrains	Maintien des niveaux piézométriques, disponibilité de l'eau en période sèche
Habitat pour la faune aquatique	Création d'un milieu lacustre favorable aux poissons, macro-invertébrés et amphibiens	Augmentation de la biodiversité aquatique locale
Support des activités halieutiques	Présence de stocks piscicoles exploitables par la pêche artisanale	Apport en protéines animales et revenus pour les ménages riverains

*Source : Nos enquêtes, aout 2025*

Le tableau 3 des fonctions écologiques ne se limite pas à des concepts théoriques ; il met en lumière un véritable système écologique structurant qui influence directement la durabilité des ressources halieutiques et, par conséquent, la sécurité alimentaire de la région.

La fonction de stockage et de régulation de l'eau est fondamentale dans ce système. Durant la saison des pluies, le barrage accumule d'importants volumes d'eau provenant du bassin versant, qui sont ensuite restitués progressivement durant la saison sèche. Ainsi, contrairement aux rivières saisonnières qui peuvent s'assécher complètement, le barrage assure la présence d'un plan d'eau permanent. Cette continuité hydrique est cruciale, car elle permet aux poissons de survivre durant les périodes d'étiage, éliminant ainsi le risque d'effondrement biologique en cas de sécheresse prolongée. D'où une production halieutique stable, qui est un élément clé de la sécurité alimentaire.

En outre, la recharge des nappes phréatiques renforce cette stabilité de manière indirecte. L'infiltration lente de l'eau stockée aide à maintenir une humidité résiduelle du sol, créant un microclimat local favorable. Cette régulation de l'eau permet de limiter les fluctuations brutales du niveau d'eau et de réduire le stress environnemental pour les espèces aquatiques, préservant ainsi la productivité biologique du plan d'eau.

De plus, la création d'un habitat aquatique permanent transforme en profondeur l'environnement initial. Avant l'aménagement, le cours d'eau était principalement

saisonnier, tandis qu'aujourd'hui, le plan d'eau favorise l'établissement durable de diverses espèces, telles que le Tilapia (*Oreochromis niloticus*), le Silure (*Clarias gariepinus*), le Mâchoiron (*Chrysichthys nigrodigitatus*) et l'*Heterotis niloticus*.

### **3.3 Un écosystème aquatique autour du barrage de Nouplé**

La mise en eau constante du barrage hydro-agricole de Nouplé a donc profondément modifié le fonctionnement écologique de l'ancien cours d'eau saisonnier. Cette transformation a permis l'émergence progressive de communautés biologiques variées, comprenant des espèces de poissons, des macro-invertébrés aquatiques (comme les insectes, les mollusques et les crustacés), ainsi qu'une végétation aquatique et hélophyte. Ensemble, ces éléments forment une chaîne trophique fonctionnelle, essentielle pour la préservation de la biodiversité locale et le développement de la pêche artisanale.

#### **Photo 1 : Activité de pêche sur le barrage de Nouplé**

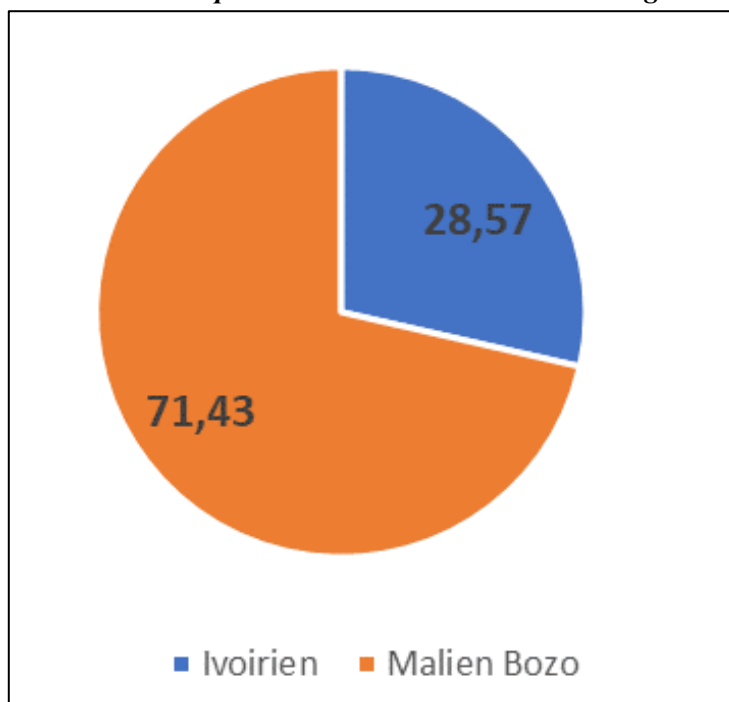


*Source : Nos enquêtes, aout 2025*

L'image présentée illustre une scène de pêche artisanale sur le plan d'eau du barrage hydro-agricole de Nouplé. On peut observer une végétation aquatique et semi-aquatique dense le long des rives, témoignant d'un écosystème aquatique en bonne santé, propice à l'abri, à l'alimentation et à la reproduction des espèces halieutiques. Ces herbes offrent des zones de fraie et de refuge pour les poissons, confirmant que la retenue d'eau du barrage va au-delà de sa simple fonction hydraulique, jouant un rôle actif dans la structuration d'un milieu biologique dynamique. L'utilisation d'outils de pêche traditionnels indique une pratique de pêche à faible intensité technologique. De manière générale, cette activité de pêche n'est pas vraiment développée dans la région, ayant été transmise de génération en génération. Sur le

barrage de Nouplé, on recense environ 14 pêcheurs organisés, parmi lesquels se trouvent 10 Maliens Bozos et 4 Ivoiriens.

**Figure 1 : Nombre de pêcheurs selon l'ethnie sur le barrage de Nouplé**



*Source : Nos enquêtes, aout 2025*

Le diagramme circulaire montre que l'activité de pêche au barrage de Nouplé est dominée par des pêcheurs migrants non ivoiriens, principalement issus de l'ethnie Bozo, réputée pour sa maîtrise traditionnelle de la pêche continentale en Afrique de l'Ouest. L'activité est essentiellement transmise de manière héréditaire, ce qui confère aux Bozos une expertise technique reconnue et une forte capacité d'organisation collective. La présence de pêcheurs maliens non-Bozos, intégrés au système existant, souligne également l'attractivité économique du barrage et la structuration sociale de l'exploitation halieutique. En effet avant de pêcher, tout pêcheur doit se rendre au ministère des ressources animales et halieutiques pour prendre une autorisation leur donnant ainsi droit de pêcher. Ensuite un type de système est mis en place pour approvisionner le barrage hydro-agricole de Nouplé en poisson. Ce système consiste à un empoissonnement avec des alevins en provenance d'autres barrages tels que le Solomougou, Fodonotion ou Napié qui servent au repeuplement du barrage de Nouplé. Ces poissons vont prendre forme dans leur milieu naturel. Cependant avant que ces poissons soient déversés dans le barrage, ils doivent suivre un contrôle par le vétérinaire au bureau de pêche à Korhogo. Les différents types de poissons pêchés sont le capitaine, le *Chrysichthys nigrodigitatus* (Mâchoiron), l'*Oreochromis niloticus* ou *Tilapia nilotica* (Carpe), le *Clarias gariepinus* (Silure) et l'*Hétérobranches longifilis* (Silure géant) l'*Hétérosis niloticus* (Cameroun). Pour ce qui est des pêcheurs ivoiriens, ils pêchent à fins des récréatives.

### 3.4 La pêche, source de revenu pour les exploitants

D'un point de vue socio-économique, le barrage est perçu comme un élément essentiel pour la subsistance des communautés locales. La pêche artisanale s'y ajoute comme une activité complémentaire à l'agriculture irriguée, fournissant des protéines animales pour la consommation sur place ainsi que des revenus générés par la vente de poissons. Ce secteur contribue donc de manière significative à la diversification des sources de revenus et à la résilience économique des ménages vivant en milieu rural (tableau 4).

**Tableau 4 : Quantités de produits halieutiques commercialisées par les pêcheurs**

Type de produit	Quantités de poissons commercialisées (par semaine)	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Poissons frais	40 – 60 caisses	4	28,57
	20 – 39 caisses	3	21,4
	10 – 19 caisses	2	14,29
	01 – 09 caisses	5	35,71
	Total	14	100

**Source : Nos enquêtes, aout 2025**

Le tableau ci-dessous illustre les quantités de produits halieutiques commercialisées par les pêcheurs du barrage de Nouplé. Il distingue la production des pêcheurs, mettant en lumière l'importance relative de chaque type de produit dans l'économie locale, ainsi que le degré d'intégration des producteurs dans le marché. Plus de la moitié des pêcheurs (50 %) vendent plus de 20 caisses de poissons chaque semaine, avec un prix moyen de vente d'une caisse variant entre 45 000 et 55 000 FCFA, en fonction de l'espèce et de la saison. De plus, le poids d'une caisse est estimé entre 45 et 50 kg, ce qui permet d'évaluer la production hebdomadaire du barrage à environ 5 à 6 tonnes en période normale, 7 à 8 tonnes lors des crues, et 3 à 4 tonnes en période de basses eaux.

Cette variation saisonnière démontre que le barrage garantit une production continue, même en saison sèche. Contrairement aux cours d'eau temporaires, cette retenue d'eau maintient une production halieutique stable tout au long de l'année, ce qui est un facteur clé pour la sécurité alimentaire. Ainsi, un pêcheur qui commercialise entre 40 et 60 caisses peut espérer un revenu brut hebdomadaire allant de 500.000 à 3 000 000 FCFA selon le responsable des pêcheurs. Ceux qui vendent entre 20 et 39 caisses enregistrent des recettes moyennes de 200.000 à 1 000.000 FCFA, ce qui témoigne de la viabilité économique de cette activité. La catégorie des pêcheurs vendant 40 à 60 caisses ( 28,57 %) regroupe ceux qui ont le plus d'expérience et qui disposent d'équipements performants (comme des nasses et des filets), d'une bonne connaissance des lieux de pêche, ainsi que d'un accès régulier aux marchés locaux. D'autre part, les pêcheurs de la tranche 1-9 caisses (36 %) pratiquent une pêche de subsistance, souvent en complément d'autres activités. Cette structuration démontre que la pêche au barrage de Nouplé représente une source de revenus stable et un apport significatif de protéines pour les villages environnants.

Deux éléments clés de cette activité sont la pirogue et la pagaie (Photo 1). Sans ces outils, la majorité des pêcheurs ne pourraient pas exercer leur métier. Il existe deux types de pirogues : la pirogue à trois planches, fabriquée à partir de différents types de bois, et la pirogue monoxyde, qui est taillée dans une seule pièce de bois. La pagaie est également essentielle, car elle permet de manœuvrer et de propulser la pirogue une fois sur l'eau.

Après la capture, les poissons sont placés dans des caisses. Cette taille de caisse facilite le transport pour les pêcheurs utilisant des engins à deux roues. Voir planche photographique ci-dessous.

***Planche photographique 3 : Conditions de conservation et de transport des produits halieutiques issus du barrage de Nouplé***

***Photo 3a : Type de caisse pour conditionner les poissons issus de la pêche***



***Photo 3b : Poisson issu de***

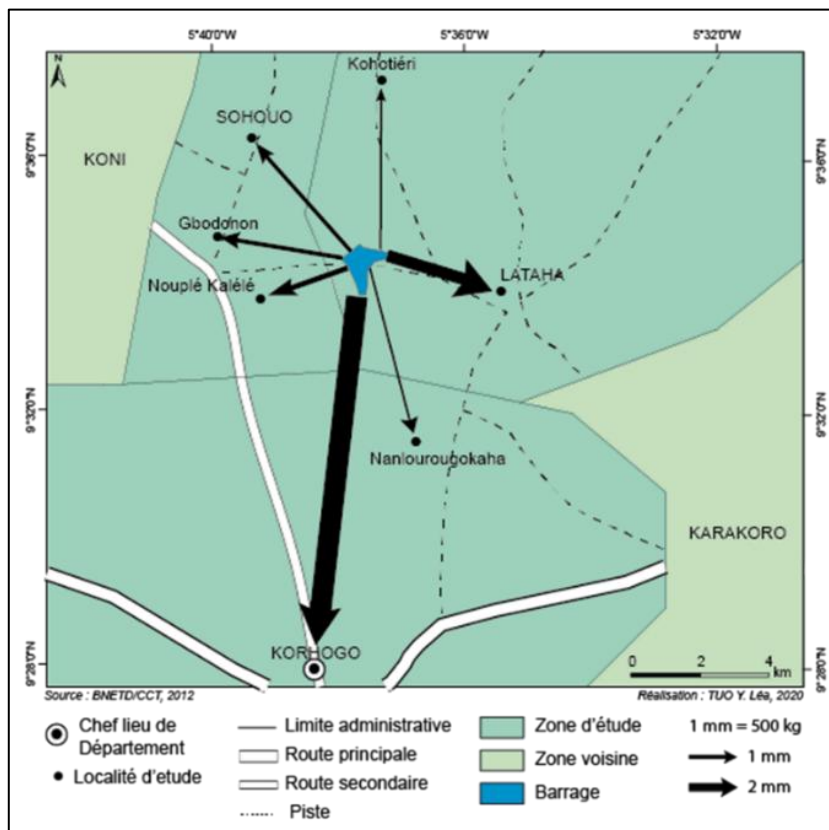


***Source : Nos enquêtes, aout 2025***

Ces poissons sont ensuite acheminés vers la ville de Korhogo, où ils sont vendus au marché de poissons situé en face de la grande mosquée.

### ***3.5 les circuits de commercialisation***

Dans le prolongement de l'analyse des activités halieutiques, il convient d'examiner les modalités de circulation et de commercialisation des produits de pêche, qui constituent un maillon essentiel de la filière halieutique (carte 4). En effet, au-delà des opérations de capture, la valorisation économique du poisson dépend largement de l'organisation des circuits de distribution, des acteurs impliqués ainsi que des mécanismes de mise en marché. Les produits halieutiques suivent généralement plusieurs étapes allant du débarquement à la consommation finale, en passant par le stockage, la transformation, le transport et la vente.

**Carte 4 : Flux des quantités de produits de pêches commercialisées**

La carte 4 illustre les flux de produits commercialisés par les pêcheurs du barrage de Nouplé. À travers cette représentation, il est évident que toutes les localités à proximité bénéficient des ressources du barrage. À Korhogo, les volumes de flux sont particulièrement élevés par rapport aux autres zones. Cela s'explique par le fait que Korhogo concentre tous les circuits de commercialisation, incluant grossistes, demi-grossistes, détaillants et consommateurs. En revanche, dans les autres localités telles que Nouplé, Bodonon, Kohotier et Nalourougokaha, les transactions se font uniquement entre les pêcheurs et les détaillants avant d'atteindre les consommateurs.

#### 4. Discussion

##### 4.1. Le barrage comme élément stabilisateur des ressources en eau

Les résultats de la recherche indiquent que le barrage de Nouplé joue un rôle crucial dans la régulation des cours d'eau de surface et la recharge partielle des aquifères. Cette fonction hydrologique est en accord avec les travaux de G. Degoutte (2002, p. 37), qui note que les barrages de petite et moyenne taille contribuent à la régularisation des débits saisonniers dans les régions tropicales soudano-sahéliennes. En effet, dans les zones où les précipitations varient considérablement, comme le nord de la Côte d'Ivoire, la retenue d'eau compense les déficits pendant la saison sèche. J. Albergel (2007, p. 15) souligne que les retenues en milieu soudano-sahélien diminuent significativement l'irrégularité des ressources en eau d'une année sur l'autre. Concernant Nouplé, bien que sa capacité initiale de 4,5

millions de m<sup>3</sup> ait diminué à environ 4 millions de m<sup>3</sup>, elle reste suffisante pour soutenir la culture du riz irrigué et maintenir un plan d'eau constant. Cette disponibilité en eau favorise la continuité écologique, un aspect essentiel pour la durabilité des ressources en eau.

#### ***4.2. Établissement d'un écosystème aquatique artificiel : une opportunité environnementale***

Le remplissage du barrage a métamorphosé un cours d'eau saisonnier en un écosystème permanent. Cette transformation écologique corrobore les observations de P. Cecchi (2007, p. 54) sur les petits barrages en Afrique de l'Ouest, qui montrent que ces retenues deviennent rapidement des refuges propices à la vie aquatique, notamment pour les poissons et les macro-invertébrés. H. J. Dumont (1983, p. 112) fait également remarquer que les plans d'eau artificiels dans les régions tropicales favorisent une biodiversité fonctionnelle qui peut soutenir la pêche artisanale, tant que la pression d'exploitation reste raisonnable. À Nouplé, la présence d'une dizaine de pêcheurs, principalement Bozos du Mali et quelques Ivoiriens, illustre cette attractivité pour la pêche. Ce phénomène ressemble à celui observé dans les lacs de retenue au Burkina Faso, comme l'indiquent S. Bouda et al (1997, p. 18), où les petits barrages deviennent des centres de pêche régionale. Ainsi, ils jouent un rôle bénéfique en stimulant la production primaire, en soutenant la pêche artisanale et en contribuant à l'approvisionnement en protéines animales.

#### ***4.3. Les limites écologiques : enjeux humains et vulnérabilités***

L'accès direct et non régulé au plan d'eau révèle une faiblesse dans les mécanismes de gestion halieutique, tels que les quotas, les périodes de repos biologique ou l'organisation des pêcheurs. Si cette situation perdure, elle pourrait compromettre l'équilibre écologique du barrage, en l'absence d'une stratégie de gestion intégrée. La durabilité de cet écosystème demeure cependant précaire. Les données recueillies sur le terrain montrent une pression de pêche importante, un risque d'envasement et des apports de produits agricoles provenant du bassin versant. J. P. Bordes (2010, p. 92) constate que l'envasement est l'un des principaux facteurs réduisant la longévité des petits barrages en Afrique. La sédimentation progressive nuit à la capacité de stockage et perturbe les zones de reproduction piscicole. De plus, la FAO (2018, p. 64) signale que le ruissellement de fertilisants azotés et phosphatés dans les retenues tropicales favorise l'eutrophisation, entraînant une diminution de l'oxygène dissous, ce qui impacte la faune aquatique. Bien que le barrage de Nouplé soutienne l'agriculture irriguée, il subit également les effets indirects des pratiques agricoles intensives. Ce double enjeu illustre ce que T. Le Guen (2001, p. 104) désigne comme le « paradoxe hydraulique » : les barrages conçus pour le développement rural peuvent, sans une gestion appropriée, nuire aux écosystèmes qu'ils sont censés soutenir.

#### ***4.4. Gouvernance et gestion intégrée : un impératif pour la durabilité***

La législation sur l'eau en Côte d'Ivoire (Loi n°98-755 du 23 décembre 1998) met l'accent sur la gestion intégrée des ressources en eau. Ce principe est également en phase avec les recommandations du Global Water Partnership (2000, p. 22), qui définit la GIRE comme un processus visant à coordonner les usages de l'eau afin de maximiser le bien-être socio-économique sans nuire aux écosystèmes. À Nouplé,

diverses activités comme la riziculture irriguée, le maraîchage, la pêche et la recharge des eaux coexistent. Toutefois, l'absence d'un comité local formel de gestion entrave la coordination entre ces parties prenantes. E. Ostrom (1990, p. 90) a démontré que les ressources communes, telles que les plans d'eau, nécessitent des règles collectives bien définies pour prévenir la surexploitation. Ainsi, assurer la durabilité du barrage exige une régulation de la pêche, un contrôle des apports agricoles, un entretien périodique et une implication des communautés.

#### **4.5. Impact socio-économique : une durabilité aux multiples dimensions**

L'analyse socio-économique révèle que le barrage contribue à la sécurité alimentaire locale, non seulement par la production de riz, mais aussi grâce à l'apport en protéines provenant de la pêche. A. K. Sen (1999, p. 87) souligne que la sécurité alimentaire ne repose pas uniquement sur la disponibilité des produits, mais également sur un accès durable aux ressources productives. À Nouplé, la multifonctionnalité du barrage renforce cet accès, bien qu'il soit vulnérable aux dégradations environnementales. Néanmoins, cette durabilité dépend d'un entretien régulier des infrastructures, car, comme l'indique G. Neuvy (1988, p. 103), l'efficacité d'un barrage est tout autant liée à son entretien qu'à sa conception initiale.

### **Conclusion**

L'étude du barrage hydro-agricole de Nouplé met en lumière son rôle essentiel dans la gestion hydrique et la durabilité des ressources en eau dans le département de Korhogo. Conçu à l'origine pour soutenir la riziculture irriguée, ce barrage remplit aujourd'hui des fonctions écologiques et socio-économiques élargies, notamment la régulation des flux d'eau, la recharge partielle des nappes phréatiques et le développement d'activités de pêche locales. Toutefois, la pérennité de ces fonctions dépend de la qualité de la gouvernance et de la gestion des pressions humaines. Les risques de surexploitation des ressources halieutiques, la pollution agricole et l'envasement représentent des défis importants. Par conséquent, une gestion intégrée impliquant agriculteurs, pêcheurs et autorités locales est essentielle pour concilier production agricole et préservation de l'environnement.

Cependant, le cadre étude s'est limité à un seul barrage, limitant ainsi la valeur comparative des résultats sur le plan régional. Ensuite, les informations collectées, provenant des recherches de terrain en 2025, reflète une situation ponctuelle, influencée par les fluctuations annuelles de la météo, du niveau d'eau et du comportement humain.

Dans cette perspectives, diverses orientations d'investigation s'avèrent souhaitables. Il s'agirait d'étendre l'étude à plusieurs autres retenues agricoles situées dans le nord ivoirien, pour instaurer une démarche croisée capable de mettre en lumière des tendances partagées ainsi que des particularismes propres. Aussi, instaurer un contrôle durable de processus comme l'envasement des retenues d'eau aiderait à saisir la transformation des volumes utiles sur le long terme.

### **Références Bibliographiques**

- Baijot Éric, Moreau Jacques, Bouda Souleymane, 1997, *Hydrobiologie des retenues d'eau en zone tropicale : les petits barrages du Burkina Faso*, Rome, FAO, p.
- Bordes Jean-Pierre, 2010, *Les barrages : conception, réalisation, exploitation*, Paris, Lavoisier, p.

- Brou Aka Louis, 2018, Modélisation de la dynamique hydrologique du fleuve Cavally sous l'influence de fortes pressions anthropiques dans la zone de Zouan Hounien (Côte d'Ivoire), thèse de doctorat en géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 272 p.
- Cecchi Philippe, 2007, *L'eau en partage : les petits barrages de Côte d'Ivoire*, Marseille, IRD Éditions, p.
- Degoutte Gérard, 2002, *Les barrages : hydraulique et sécurité des ouvrages*, Paris, Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, p.
- Dumont Henri J., 1983, « The ecology of tropical lakes and rivers », in *Tropical Rain Forest Ecosystems*, Golley F. B. (éd.), Elsevier, pp. 109–130.
- FAO, 2018, *The State of World Fisheries and Aquaculture 2018: Meeting the Sustainable Development Goals*, Rome, FAO, p.
- Global Water Partnership (GWP), 2000, *Integrated Water Resources Management*, TAC Background Papers n°4, p.
- Le Guen Thierry, 2001, « Irrigation et développement rural en Afrique de l'Ouest », *Cahiers Agricultures*, vol. 10, n°2, pp. 85–94.
- Neuvy Gérard, 1988, « Aménagements hydrauliques et développement agricole en zone soudano-sahélienne », *Revue Tiers Monde*, vol. 29, n°114, pp. 97–115.
- Ostrom Elinor, 1990, *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge, Cambridge University Press, p.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2015, *Objectifs de Développement Durable*, p.
- Sen Amartya, 1999, *Development as Freedom*, Oxford, Oxford University Press, p.
- Silué Pebanagnanan David., 2012, Impact socio-spatial des retenues d'eau dans le Nord de la Côte d'Ivoire : cas de la région des Savanes, thèse de doctorat en géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 338 p.